

# Le naufrage du Titanic

Le 10 avril 1912, le RMS Titanic, un navire conçu pour accueillir jusqu'à 3 300 passagers et réputé insubmersible, quitte Southampton en Angleterre pour son voyage inaugural. Il est à la fine pointe de la technologie et comporte des éléments luxueux pour l'époque tels que des ascenseurs, une piscine et une salle de sport. Son équipage est composé de 871 hommes et de 23 femmes, et son commandant, Edward Smith, débute la dernière traversée de sa carrière.

Après une escale à Cherbourg (France) et une autre à Queenstown (Irlande), le navire commence sa première traversée de l'Atlantique en direction de New York avec 1 316 passagers répartis entre la première et la troisième classe (la première classe est celle dont les billets sont les plus chers et est surtout composée de gens riches, alors que le troisième classe a les billets les plus abordables). La traversée s'annonce bien et on force la vitesse malgré les messages, de plus en plus nombreux, avertissant le Titanic de la présence d'icebergs au large de Terre-Neuve. Le 14 avril 1912, peu avant minuit, l'impossible se produit et le Titanic entre en collision avec un iceberg. Pas de panique, le navire est insubmersible !

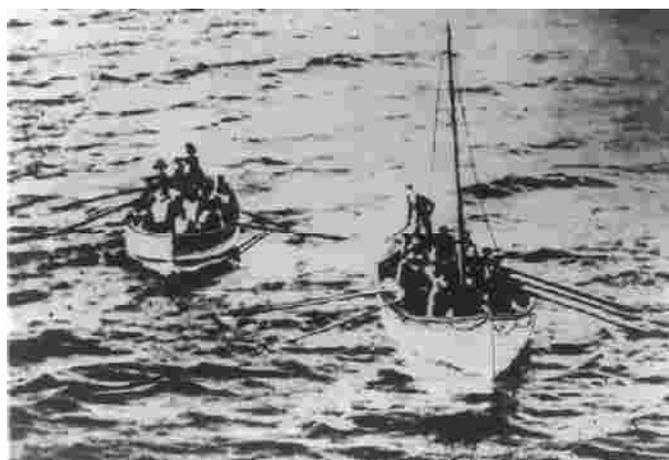
Il est vrai que le Titanic avait la réputation d'être insubmersible. Cela était dû aux quatre compartiments qui pouvaient être inondés en même temps sans provoquer le naufrage du bateau. Mais voilà, déjà plus de cinq compartiments sont inondés et l'eau gagne de plus en plus de terrain. C'est inévitable, le navire va couler.

On commence donc à faire monter les femmes et les enfants à bord des canots de sauvetage, mais on ne les remplit pas à pleine capacité. Bientôt, les passagers qui sont encore sur le navire comprennent qu'il n'y a pas assez de canots pour tout le monde (il n'y avait en effet de la place que pour la moitié des passagers dans les canots) et la panique s'installe. Deux heures et quarante minutes après son impact avec l'iceberg, l'insubmersible Titanic coule au large de Terre-Neuve entraînant avec lui plus de 1 500 passagers et membres d'équipage.



*Le Titanic peu avant son départ*

*Photo : Wikipedia*



*Un canot de sauvetage contenant des passagers du Titanic vu du Carpathia*

*Photo : Wikipedia*

## Le saviez-vous ?

Le 1er septembre 1912, la paroisse de Sainte-Anne de Carlton, située près de Duck Lake, change le nom de son bureau de poste (Murray) à celui de Titanic. Depuis ce jour, l'endroit est connu sous le nom de Titanic.

Les gens qui ont pu rejoindre un canot de sauvetage (surtout des femmes et des enfants) voient le navire couler sans pouvoir rien faire pour les passagers restés à bord. Certains réussissent à repêcher dans leur canot des passagers qui tentent de survivre en s'accrochant à des débris, mais l'eau glacée est meurtrière et beaucoup périssent gelés. D'autres pleurent à la pensée d'un époux, d'un fils ou d'un ami qui était encore à bord, et qu'ils viennent de voir disparaître à jamais dans les flots. De nombreux récits de survivants décrivent comment certaines femmes, comme Margaret « Molly » Brown, ont pris les commandes des canots de sauvetage devant l'inaction des membres de l'équipage, réconfortant les uns et expliquant aux autres comment ramer pour ne pas mourir gelés. Ce n'est qu'à l'aube du 15 avril que le navire Carpathia arrive sur les lieux pour secourir les survivants.

Considéré à l'époque comme la plus grande catastrophe maritime en temps de paix, le naufrage du Titanic est rapidement mis sous enquête aux États-Unis et en Angleterre. À l'issue de ces enquêtes, trois causes sont établies comme étant responsables du drame : la vitesse du navire, la surveillance inadéquate des icebergs et la question des canots de sauvetage (le manque de canots, mais aussi le fait qu'ils aient été mis à la mer sans être remplis à leur pleine capacité). Ces constatations auront d'ailleurs une incidence majeure sur le monde de la navigation puisque c'est à la suite de la triste histoire du Titanic que les autorités ont pris conscience de certaines lacunes dans leurs normes de construction et de sécurité. Depuis cet événement, tous les bateaux sont équipés avec un nombre suffisant de canots de sauvetage pour permettre l'évacuation de tous les passagers et de tous les membres de l'équipage. Une patrouille des glaces a aussi été créée après le drame du Titanic afin de surveiller le passage des icebergs dans l'Atlantique Nord et ainsi éviter toute nouvelle collision.

### Activité 1

Pour donner aux élèves un aperçu du Titanic et de son naufrage, visionnez le film *Titanic* (1997). Avant de réaliser son film, James Cameron a fait de nombreuses recherches et il a essayé de reproduire le navire et les circonstances de son naufrage avec le plus de réalisme possible.

Ce film étant très long, vous pourriez présenter seulement quelques extraits qui illustrent bien la magnificence du navire, la croyance voulant qu'il soit insubmersible et son naufrage.

Malgré de nombreuses recherches, il faudra attendre 73 ans avant que l'épave du Titanic ne soit retrouvée, le 1er septembre 1985. Gisant à 590 km au sud-est de Terre-Neuve et à 3 810 m de profondeur, l'insubmersible navire a perdu sa gloire d'antan, mais de nombreuses explorations ont permis de remonter plusieurs objets (certains presque intacts) et de découvrir de nouvelles données sur le naufrage.

### Le saviez-vous ?

En avril 1912, un pionnier francophone de la Saskatchewan, Hector Delanoy, a échappé de peu à une mort certaine. Marchand de chevaux belges dans l'Ouest canadien, il est en Belgique pour affaires quand il apprend que l'homme de Brandon (Manitoba) à qui il a laissé la garde de ses bêtes l'a escroqué. Il engage donc des poursuites judiciaires, mais sa présence en cour est inévitable et il doit avancer son voyage de retour de quelques jours. Fait intéressant, il semble qu'avant de changer ses plans, monsieur Delanoy avait réservé une cabine à bord du Titanic. Plutôt ironique quand on pense que l'homme qui l'avait escroqué lui a en quelque sorte sauvé la vie...

### Bibliographie

Lapointe, Richard. *La Saskatchewan de A à Z*. Regina, La Société historique de la Saskatchewan, 1987, p. 294-296.

Marshall, Logan. *The Sinking of the Titanic*. Seattle, Hara Publishing, 1997 (1912), p. 20-111.

McNicholl, Martin K. « Titanic ». Dans *L'Encyclopédie canadienne Historica* [en ligne], [s.d.]. <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=f1ARTf0008024>

*Their Dreams Our Memories. A History of Duck Lake and District*, vol. 1, Duck Lake, Duck Lake History Committee, 1988, p. 145.

« Titanic ». Dans *Le Musée virtuel francophone de la Saskatchewan* [en ligne], [s.d.]. [http://musee.societehisto.com/titanic\\_n381\\_t603.html](http://musee.societehisto.com/titanic_n381_t603.html)

« Titanic ». Dans *Encyclopaedia Britannica* [en ligne], [s.d.]. <http://www.britannica.com/EBchecked/topic/597128/Titanic>